

ENQUÊTE SUR LE DEVENIR DES ÉTUDIANTS DE LICENCE EUROPEENNE DE COMMUNICATION et D'INFORMATION (LECI)

Suivi des inscrits en L3 en 2021-2022
Situation en 2022-2023 (suivi à 12 mois)

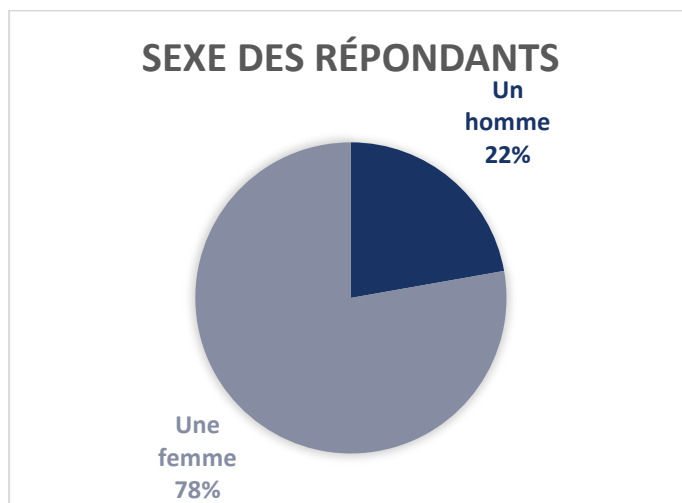
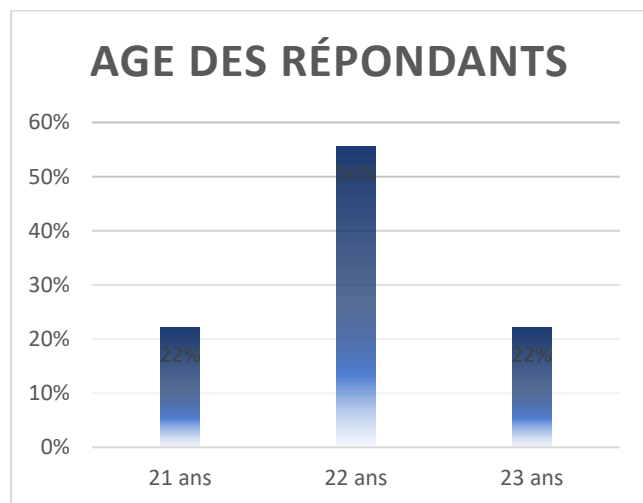
Méthodologie générale

Questionnaire envoyé le 15 mai 2023 et clôturé le 19 juin 2023.

Trois relances : le 24 mai 2023, le 02 juin 2023 et le 08 juin 2023.

Inscrits en Licence 3	Questionnaires envoyés	Répondants
37	37	9 soit 24%

Généralités



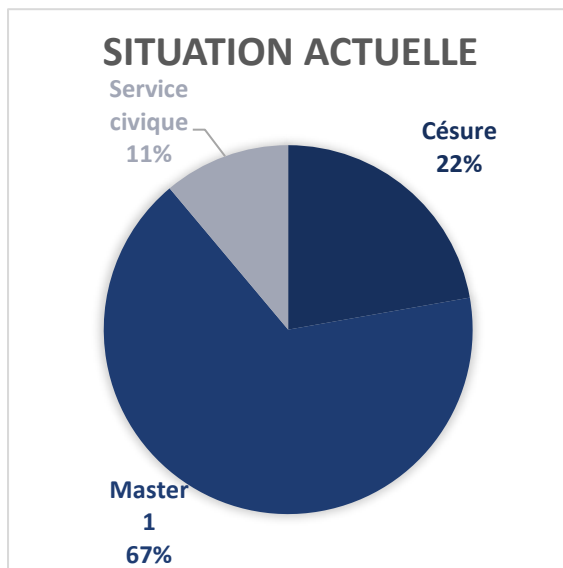
Diplôme antérieur

100% des répondants ont validé un baccalauréat général et 67% d'entre eux dans une série économique et sociale, 22% en série scientifique confirmant ainsi les profils des enquêtes antérieures.

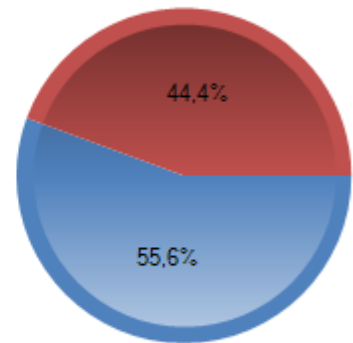
100% des répondants ont validé leur Licence.

Situation actuelle

Comme attendu pour des Licences en Sciences humaines, la poursuite d'études en Master 1 est majoritaire.



■ Votre choix de prédi...
■ Parmi vos choix prio...



On note que parmi les répondants 56% d'entre eux considèrent leur situation actuelle comme un choix de prédilection et pour 44% un choix parmi les prioritaires. Il n'y a pas de choix par défaut dans cet échantillon de répondants.

La LECI étant à la croisée des sciences humaines et sociales, les répondants se sont répartis sur les deux mentions de manière presque égale, néanmoins c'est vers un autre secteur que les répondants ceux sont orientés.



Les domaines se répartissent ainsi :

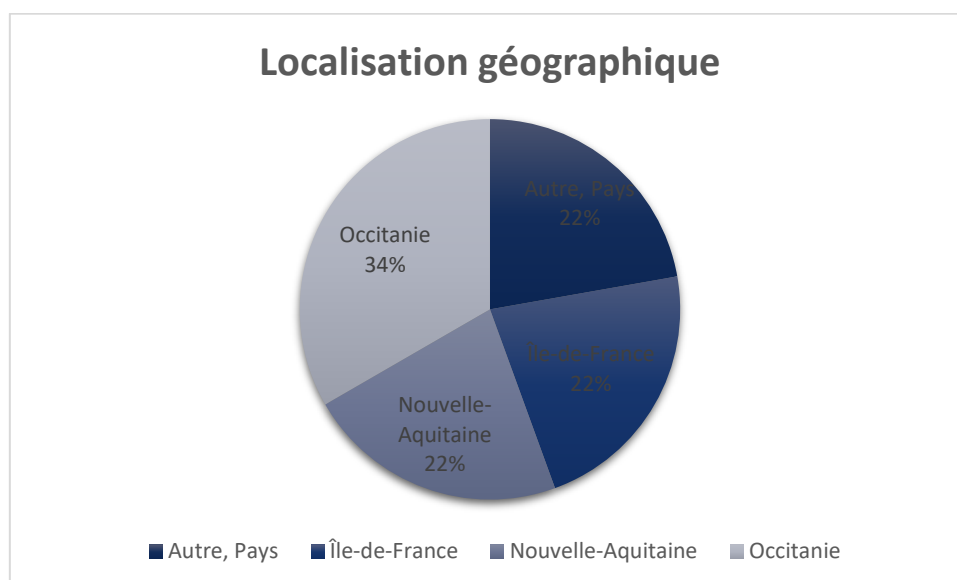


Même si les spécialités sont nombreuses, il s'avère que la mention communication/marketing est majoritaire parmi les répondants.

Les répondants en année de césure

Les répondants voient dans la césure une opportunité de préparer au mieux leurs dossiers de candidature en Master ou grande école. Ils occupent leur césure avec un emploi sans lien avec leur formation pour financer leur projet de poursuite d'études et se donner le temps d'affiner leur projet professionnel. Ils voyagent également, pour de l'humanitaire, du perfectionnement linguistique ou pour leur culture personnelle.

Situation géographique



34% des répondants sont restés en Occitanie et particulièrement à Toulouse après leur Licence.

Notons que 50% des répondants étudient dans divers campus de l'EFAP, école privée de communication.

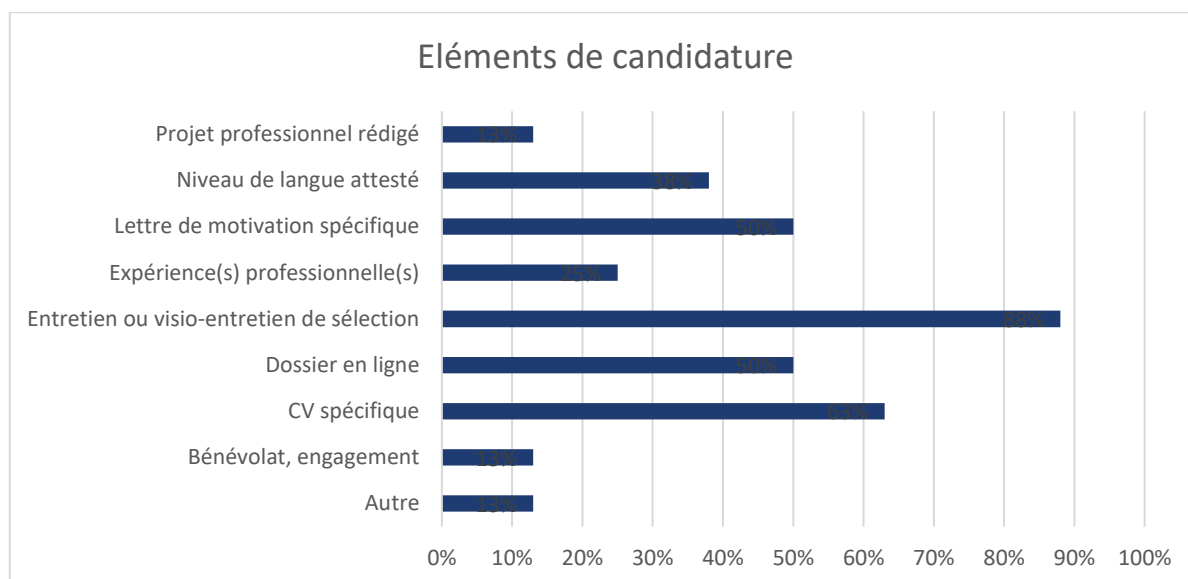
Réorientation

Aucun répondant ne s'est réorienté au cours de ses études.

L'après-Licence

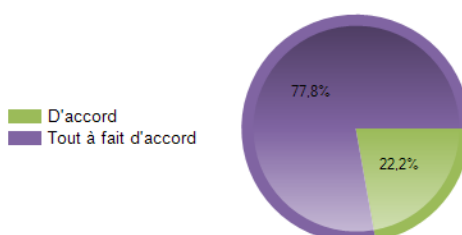
Les répondants déclarent avoir candidaté en moyenne à 2,3 Masters ce qui est très peu au regard de la forte sélectivité des Masters. Pour autant, les écoles privées hors contrat n'ont pas les mêmes exigences à la candidature, ce qui explique certainement ce fait.

Les sélections en Master et autres formations à accès sélectif exigent de plus en plus de critères parmi lesquels l'entretien de sélection prime (88%) au-delà du Cv et de la lettre de motivation classique.



Les répondants déclarent avoir reçu en moyenne 1,3 réponses positives mais majoritairement 1, ce qui est logique au regard du nombre de candidatures envoyées.

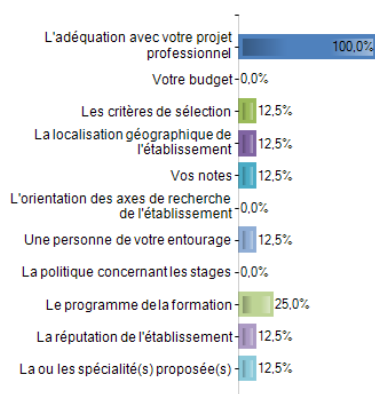
100% des répondants estiment leur situation actuelle en adéquation avec leurs études. (dont 78% sont tout à fait d'accord avec cette acceptation).



Ils expliquent la cohérence par deux facteurs : le fait que la Licence soit très généraliste et permette des ouvertures importantes dans la poursuite d'études et que cette poursuite soit directement dans la continuité de la Licence en Information et Communication.

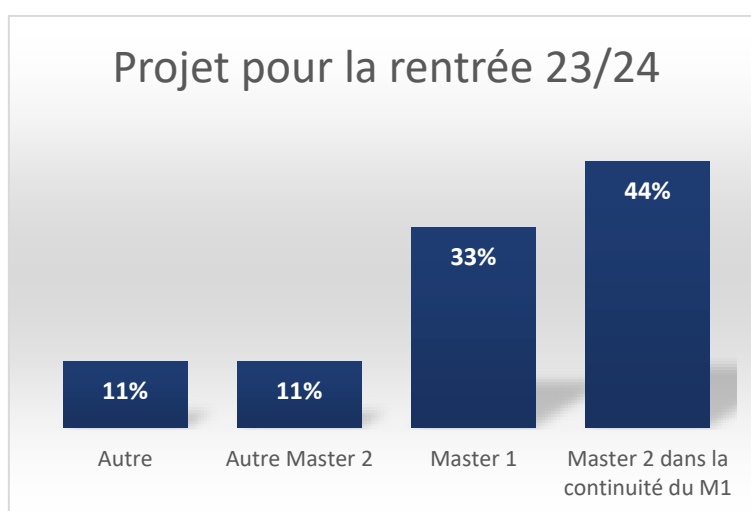
La poursuite d'études

La primauté du choix de la poursuite d'études est donnée à l'adéquation de la situation personnelle avec le projet professionnel. L'orientation est également déterminée par le programme de la formation choisie.



100% des répondants pensent que leur poursuite d'études correspond bien à l'idée qu'ils s'en faisaient (Dont 50% pensent qu'elle est tout à fait en accord avec leur projection).

Pour la rentrée 2023-2024, les répondants actuellement en M1 envisagent un Master 2 en continuité avec leur Master 1.

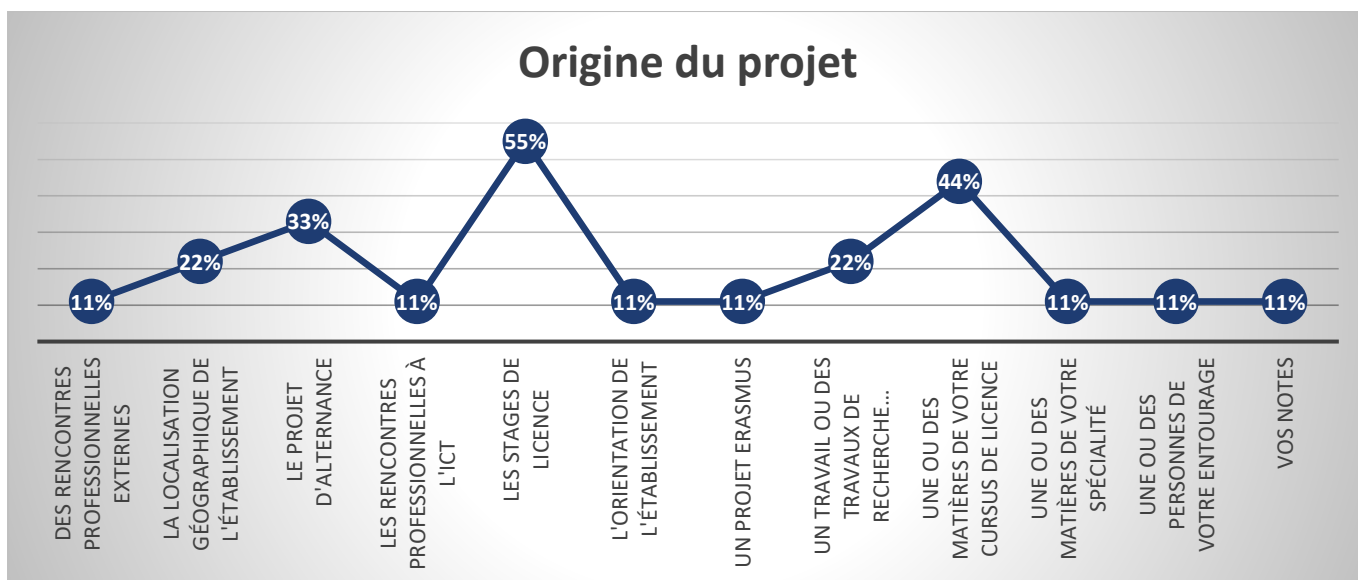


La totalité des répondants actuellement en Licence entreront logiquement en Master 1 à la rentrée.

Le projet professionnel

Les répondants situent l'origine de leur projet dans les stages de Licence (55%) qui s'avèrent déterminants comme les enseignements de la Licence (44%).

Origine du projet



Si 89% des répondants estiment avoir été préparés à leur projet professionnel dans le cadre de leur licence, 100% d'entre eux se déclarent satisfaits (44% très satisfaits). L'aspects professionnalisant de la formation avec les projets tuteurés, les stages, l'intervention des professionnels comptent comme des préparations efficaces pour les répondants même si certains déplorent un manque de visibilité sur les débouchés de la Licence et de conseil personnalisé à la poursuite d'études.

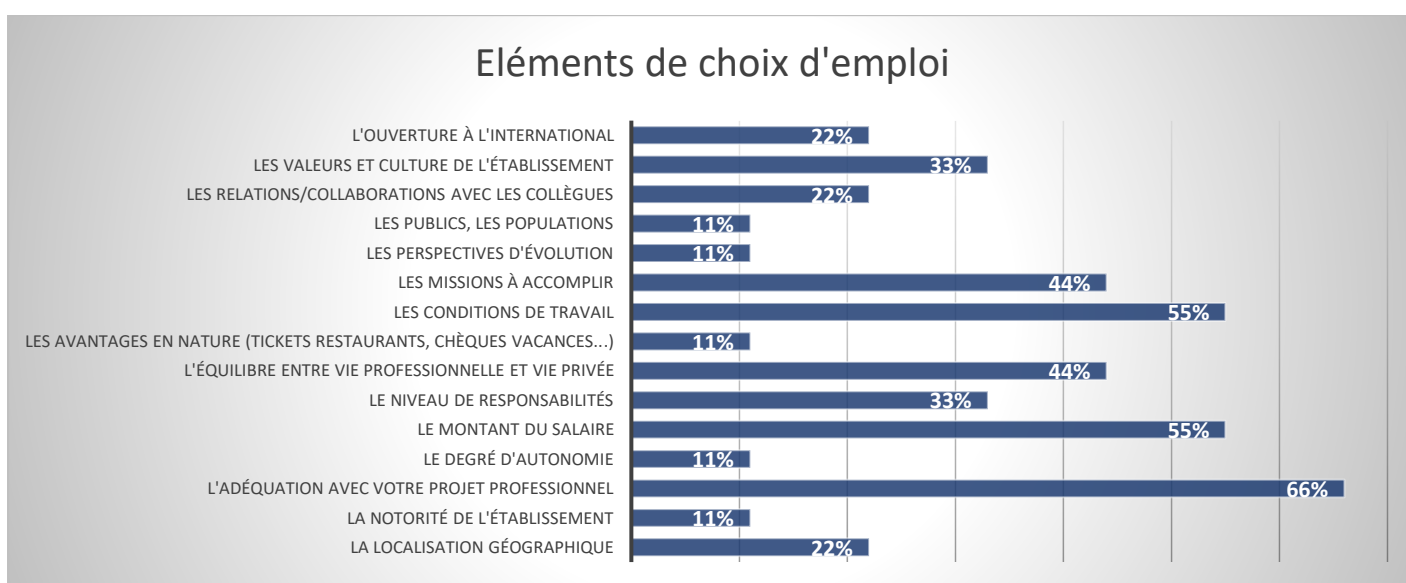
67% estiment ne pas avoir été accompagnés dans leurs candidatures post-Licence. Les répondants déclarent ne pas avoir éprouvé le besoin de l'être. Ils soulignent également qu'il n'existe pas de dispositifs à cet effet dans la formation.

Dans un souci d'amélioration, 66% des répondants regrettent qu'il y ait peu ou pas de rencontres professionnelles organisées par l'ICT. Ce qui démontre, une nouvelle fois, une méconnaissance des dispositifs globaux proposés par l'université et dont les LECI semblent exclus.

L'emploi

Pour les répondants, le choix d'emploi est déterminé par des critères assez fédérateurs qui font consensus comme les conditions de travail (55%), les missions à accomplir (55%), l'adéquation avec le projet professionnel (66%), le montant du salaire (55%).

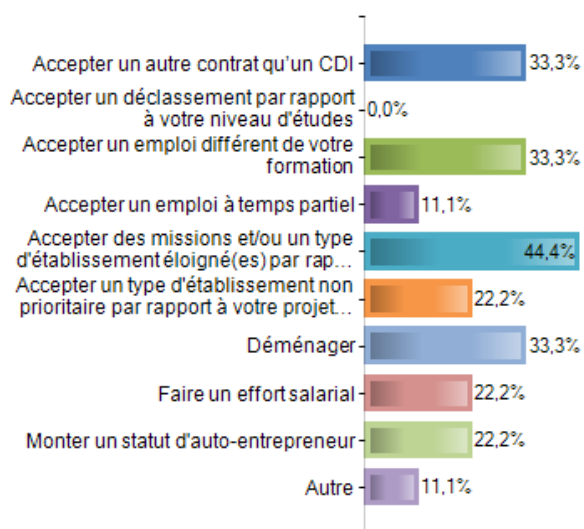
Éléments de choix d'emploi



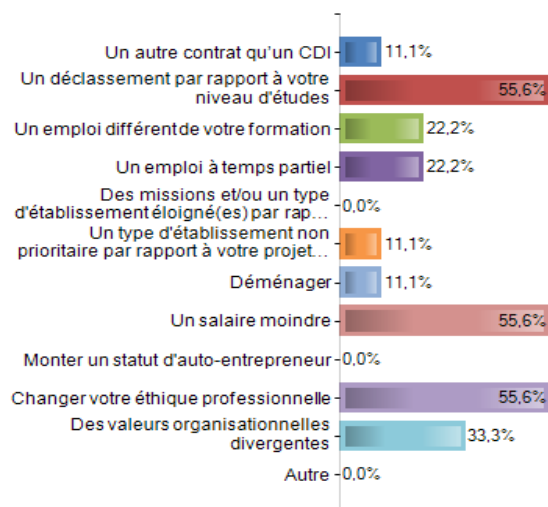
Pour accéder à l'emploi, les répondants ont une vision très professionnelle du terrain car ils valorisent l'alternance (77% alors qu'ils étaient à 0% en 2022) et classiquement les réponses aux offres d'emploi (66%).

Si les répondants sont prêts à faire des concessions pour trouver un emploi, tous les leviers ne sont pas acceptables.

Efforts consentis



Efforts non consentis



Les efforts consentis ne font pas l'unanimité mais ils sont plus en accord pour refuser un déclassement par rapport à leur niveau d'études, un salaire moindre et un changement d'éthique professionnelle.

Les craintes ressenties par les répondants à propos de leur insertion professionnelle concernent la concurrence, qu'ils appréhendent comme rude mais aussi la difficulté personnelle à valoriser leur profil.

100% des répondants recommandent la Licence